Interview par Marion Larguier
Photo : DR

HADRA

A PEINE REMIS DE L'ASCENSION VERS LES MONTS D'OR ET SON FESTIVAL DES DÉMONS, NOUS VOILÀ REPARTIS À ESCALADER CEUX DU VERCORS EN DIRECTION DU FESTIVAL HADRA, QUI POUR SA 6ème ÉDITION AVAIT UNE FOIS DE PLUS PRÉPARÉ, EN PRO ET EN AMONT, LE TERRAIN AFIN DE RÉUNIR LES MEILLEURES CONDITIONS D'ACCUEIL ET D'EXPLORATION ARTISTIQUE POUR SON PUBLIC FIDÈLE ! MONTÉE EN 2001, DANS L'IDÉE DE PROMOUVOIR LES MUSIQUES ÉLECTRONIQUES, L'ASSOCIATION HADRA A CHOISI POUR NOYAU DUR LA MUSIQUE TRANCE ET S'EST CRÉÉE AUTOUR DES THÈMES DU VOYAGE, DE LA RENCONTRE, ET DE LA PASSION .... L'IDÉE ÉTAIT POUR CETTE BALADE EN ISÈRE DE MONTRER LES LIENS EXISTANTS ENTRE LES COURANTS ÉLECTRO QUI DEPUIS BIENTÔT 20 ANS N'ONT EU DE CESSE DE SE CROISER ET D'ÉVOLUER. RENCONTRE AVEC LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE MEMBRES ACTIFS : ANABELLE, JEUNE PRÉSIDENTE DE L'ASSO, BEN, COORDINATEUR ET ALIZÉE QUI S'ATTÈLE À LA BRANCHE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, ONT REÇU L'ÉQUIPE DU BASS MAG DANS LE MÊME ESPRIT QUE CELUI DÉFENDU : OUVERT ET LIBRE !

COMMENT AVEZ-VOUS AMENÉ L'UNIVERS DE LA MUSIQUE TRANCE AU MILIEU DE CETTE VALLÉE GRENOBLOISE POUR FAIRE VENIR OU REVENIR LE PUBLIC VERS VOS SOIRÉES ET À CONVAINCRE LES AUTORITÉS DE VOTRE BONNE FOI ?

L'idée a germé dans la tête de 3 amis qui sur le retour d'un festival Trance en Zambie ont choisi de monter en région Rhône-Alpes des soirées Trance alors qu'à cette époque il existait, mises à part Gaia et Antaris'Project, très peu d'assos porteuses de projets pour diffuser cette musique. Après l'hécatombe dans les années 95 engendrée par les lois Pasqua/Debré sur la règlementation des évènements à caractère festif, le courant Electro s'est scindé basculant d'un côté vers un underground free-parteux et de l'autre vers le clubbing commercial. La Trance Music n'accrochant aucun de ces bords, il a fallu trouver d'autres formes d'expression et d'organisation. A cette même époque la Trance Goa faisait son petit bonhomme de chemin dans toute l'Europe, surtout en Hollande, alors qu'en France elle avait été complètement étouffée par ces nouvelles lois. On peut rappeler qu'avant ça dans les années 90, la Trance était au contraire fortement plébiscitée et passait même à la radio sur les ondes principales.

Ça n'a pas été une mince affaire et ça continue de l'être, heureusement l'édition 2010 du festival a marqué certains esprits dans le sens positif. Au début il s'agissait plutôt de soirées privées dans des petites salles de villages avec des noms pas possible, déstinées aux amateurs du genre.

ON A COMME L'IMPRESSION QUE LES POLITIQUES ONT DU MAL À ACCEPTER QUE CES MOUVEMENTS SOIENT RENTRÉS ET ASSUMENT UNE PLACE PRENANTE AU SEIN DE LA CULTURE.

Même si les subventions n'ont absolument pas bougé alors que nos budgets, eux, ont évolués sur une courbe de production évolutive, aujourd'hui mine de rien, Conseil Régional, Général, et la Ville de Grenoble apportent leur participation, même si ça reste minime et que le travail d'Hadra commence à peine à être reconnu par ces institutions. Le paradoxe avec les associations ciblées « underground » c'est que depuis le début on apprend à faire avec des bouts de ficelles, alors lorsqu'on s'adresse aux partenaires, ils s'imaginent qu'il en sera toujours ainsi et pinaillent à nous donner plus de moyens. Puisqu'on a commencé à se débrouiller tout seul on continuera. On est souvent catégorisés avec des préjugés sur les hippies ou sur l'amalgame Trance = consommation de substances, on est largement pas les seuls à devoir faire face devant certains abus et aujourd'hui on retrouve des dérives à tout niveau social. C'est lié plus généralement à la politique actuelle, on n'est plus dans un pays qui symbolise la fête ! Bien au contraire on tente souvent de nous culpabiliser à vouloir être heureux. Concernant le secteur culturel sur Grenoble, il représente 80 % des acteurs pour seulement 20% du budget de la Culture. Au lieu de réduire les fonds pour les grosses machines, ils réduisent ceux des asso et des lieux culturels.

A PROPOS DU FESTIVAL...

Première édition du festival en 2005 puis en 2006, malheureusement on est tombé sur un opposant assez hargneux qui visait au final la municipalité et qui, à priori, n'a pas mieux à faire que d'essayer de nous mettre des battons dans les roues. Du genre à aller râler sur le forum des assos du Vercors ou de passer des coups de fil accusateurs aux Maires que l'on rencontrait. Et même après avoir changé de lieu, cette personne continue de nous affubler d'une mauvaise réputation auprès des mairies environnantes.

Pour nous la consécration est venue en 2010, après l'annulation des éditions 2007 et 2008, on a eu la chance de pouvoir monter le festival sur un site exceptionnel en plein air suite à une rencontre avec le Maire de Lans en Vercors et ce fût le début d'une reconnaissance, récoltant les fruits de 9 ans de travail et d'activisme. Aujourd'hui on s'autofinance à plus de 95%, on vient de recevoir les 1ères subventions de la Spedidam, de l'Adami et de la SCPP , et avec notre lot de contrôles : 1er contrôle fiscale, sanitaire, et celui l'URSSAF.

ET L'ESPRIT D'ÉQUIPE DANS CETTE AVENTURE? POUR FAIRE COÏNCIDER LE BÉNÉVOLAT ET LA SALARIAT, ON TIENT L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE AVANT TOUT?

Les fondateurs d'Hadra font avant tout partie d'une bande de potes. L'asso s'est montée très rapidement à partir d'un esprit volontariste visant à mesure que les années avancèrent, à promouvoir les artistes et à les intégrer directement au projet, notamment en créant le label en 2004 et aux premières embauches en 2005. C'est surtout une affaire de

passion. Travailler dans une asso implique de s'adapter en permanence, d'être polyvalent, et d'avoir des compétences humaines. La position de salarié n'enlève rien à l'engagement dans le collectif. Si on a envie de donner du temps et de se responsabiliser sur tel ou tel projet c'est aussi pour défendre la base. Chez nous les réflexions restent communes et les décisions sont prises par le CA qui redispatchent ensuite les missions vers chacun.

COMMENT CHOISIR UNE BONNE PROGRAMMATION SANS NON PLUS SE FONDRE PARMI CELLES DES GRANDS FESTIVALS EUROPÉENS.

On est ambassadeur et partenaire des grands festivals, on peut trouver par exemple leurs places en vente sur notre site. Les échanges avec la scène Psy Trance se font surtout grâce au label dont le panel d'artistes régionaux, nationaux et internationaux, a notamment participé à son explosion depuis 2 ans. Pour en citer quelques uns : Digital Talk, pionnier de la scène Trance dès 90, Shotu, Lakay pour le côté plus Electro Jazz/Dubstep, Digidep, Dirawonga, Secret Vibes et bien d'autres encore à découvrir ou redécouvrir. Les personnes qui gèrent la programmation ou la technique comme Driss, Kokmok ou Manu étant eux même artistes ils connaissent leur sujet sur le bout du diamant d'un bras de platine et le réseau comme les sillons d'un vinyle. L'idée est aussi de se démarquer des festivals européens qui suivent généralement la même prog d'un festival à l'autre avec les mêmes tourneurs.

L'an passé sur la scène alternative en donnant la carte blanche au label Airflex Labs on a souhaité donner une place aux dispositifs lyonnais, cette année c'était avec les Dub Addict Sound System. Cet éclectisme découle d'une volonté de faire découvrir la Trance à un public néophyte ainsi qu'aux tranceux d'autres courants. La rencontre des deux publics est très enrichissante, les voir se croiser sur un même espace apporte une autre dimension à l'évènement, et les faire osciller d'une scène à l'autre n'est pas si évident. On apprend énormément à combiner avec les différences, en technique par exemple, faire les balances avec des groupes et avec des DJs ce n'est pas le même boulot ! L'arrivée de la seconde génération au sein de l'asso ni est pas pour rien dans ce nouveau souffle.

ET POUR LA CRÉATION VISUELLE ?

Cette année en prog Vjing, on a pu compter sur les prestas d'XLR Project, en étroite collaboration avec « l'Association au service de la culture Electro » : Technopol. L'an passé, c'est la team des Wiiskiller Krew qui nous a régalé avec ses vidéos et qui officie également tout au long de l'année sur la scène Bass Music. Aujourd'hui, un jeune artiste Vj Liquid vient de rejoindre l'asso, cette branche tend à s'élargir donc. Il y a aussi la partie déco, même si l'on sait qu'en général, les deux ne s'accordent pas toujours très bien et que la vidéo a du mal à ressortir avec la lumière. C'est un peu la jungle, chacun veut imposer son style.

AU SUJET DE L'INTRONISATION DES ATELIERS DJING/ VJING/ DÉCO/ MAO...

En 2005, Elixir, un des artistes d'Hadra qui travaille dans le secteur de l'animation avait envie de partager le Djing et le Vjing avec des jeunes et il a commencé à monter des petits ateliers, puis on s'est rendu compte qu'il y avait une réelle demande du public prêt à découvrir ces disciplines. Ça nous a offert la possibilité de tisser des liens avec les structures culturelles, les MJC, l'association Les Lucioles, et les professionnels comme Technopol, Laurent Carlier, Lutin des Bois, Cubik Spline et B Brain pour les interventions.
On est subventionné pour la totalité des ateliers, le souhait étant de maintenir une politique tarifaire accessible pour tous. Ça représente tout de même un gros budget matériel, surtout pour l'atelier déco ! Une fois de plus pour nous c'est un peu une passerelle vers la professionnalisation des artistes intervenants, et on ne se cantonne pas uniquement à la musique Electro. Je repense à ce groupe de Rap/HipHop qui suivait des cours de MAO et qu'on a mis en contact avec une autre asso qui les a programmés en 1ère partie d'évènement.
Cette année c'est une petite batucada créée à la suite d'un atelier Vjing/Mix/Batuc qui a ouvert le festival.

A EN JUGER PAR LE POINT D'HONNEUR MIS SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DÉVELOPPEMENT BIEN-ÊTRE, ON SE DIT QUE LES GRANDS ÉVÈNEMENTS PUBLICS DEVRAIENT TOUS RESSEMBLER AU VÔTRE !

Le festival Hadra dure 4 jours en non-stop, quand les gens viennent, ils se déconnectent complètement, ils vivent sur place comme dans un village. Il existe une culture de la fête et du bien-être particulière au milieu Trance. En général, sur tous les festivals du genre tu trouves un espace détente/bien être. S'il n'y en avait pas, le public nous interpellerait illico : « quoi comment ça on ne peut pas se faire masser ni faire de yoga ! » En venant ici tu sais que tu pourras manger bio, faire ton Thaï Chi du matin, t'offrir des objets ou vêtements fait-main, te faire-faire un massage ré-énergisant des pieds pour continuer à danser, tout en écoutant du bon son. Le lien entre développement bien-être et développement durable part d'une recherche de respect et de sensibilisation, il existe des alternatives, des modes de vies plus humbles, plus modestes, moins polluants et ça s'intègre bien dans le cadre d'un festival Trance parce que les valeurs sont les mêmes : celles de partage, d'écoute, que ce soit de soi-même ou de l'environnement naturel, ça se recroise complètement et c'est pour ça que ça se passe bien. Les gens sont réceptifs, c'est un peu leur valeur de base que de faire attention à leur terre mère, ils ne sont pas étonnés de voir des gobelets ou des cendriers de poche. L'an dernier, après que 9000 personnes soient passées sur le site, tout était clean, c'est aussi grâce à la participation et au travail important de l'équipe d'Aremacs. Pour 2011, on a instauré les toilettes sèches, même si ça coûte beaucoup plus cher. C'est un parti-pris. C'est aussi celui d'autoriser les gens à venir avec leur propre nourriture, leur alcool, à partir du moment où ce n'est pas du verre et ça c'est unique, même si c'est potentiellement un manque à gagner sur les recettes du bar. En même temps c'est comme ça que ça marche quand tu veux créer des espaces de liberté pour que les gens aient le smile.

BELLE CONCLUSION...

Oui, le festival Hadra c'est presque une TAZ, une zone d'autonomie temporaire !